



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



RECUEIL

Concours national  
**FÊTE DES FABLES,  
FAITES DES FABLES**  
2021

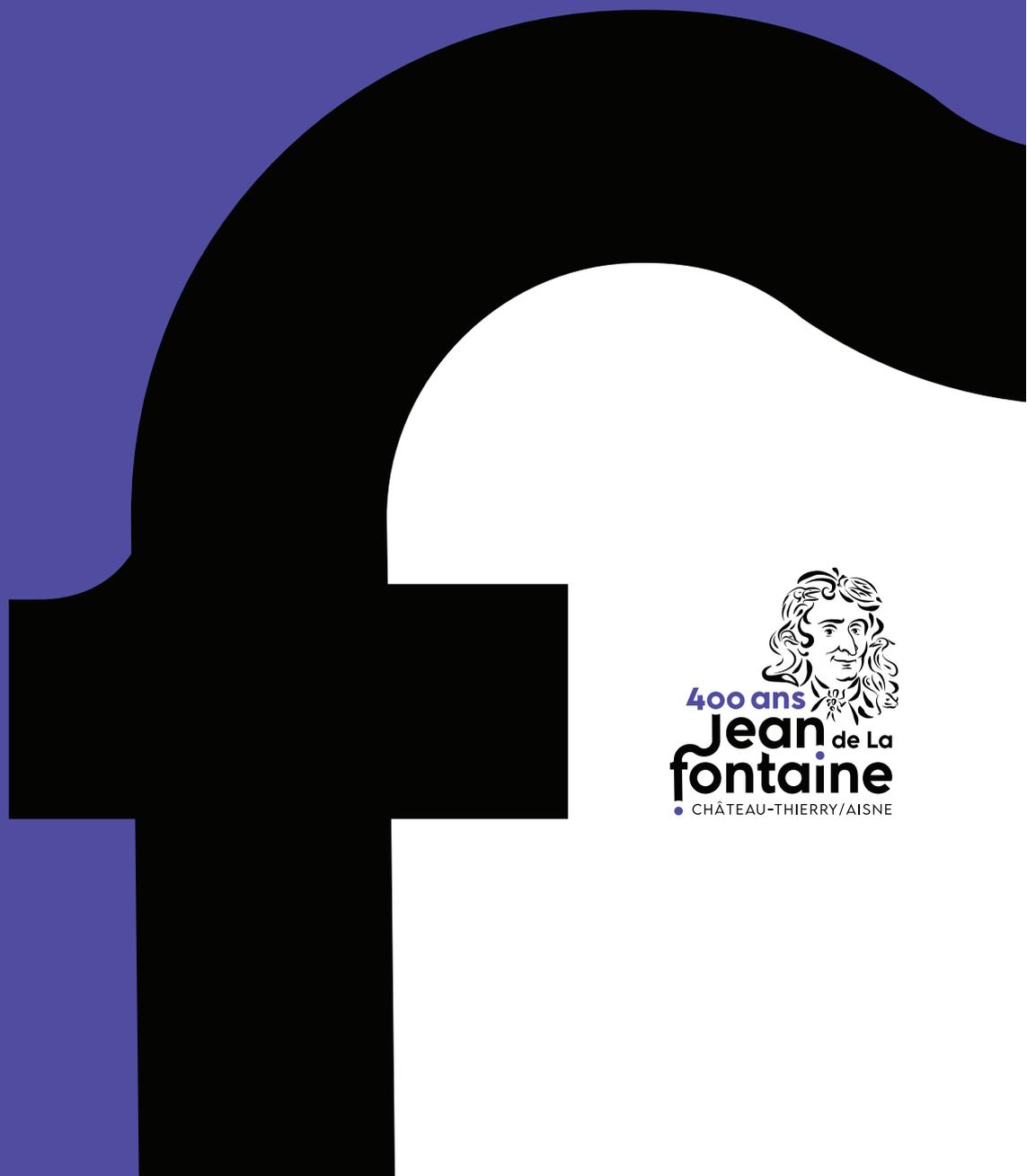




Concours national  
FÊTE DES FABLES,  
FAITES DES FABLES  
2021



Catégorie  
ÉCOLE



Académie de  
MONTPELLIER  
École les Escholiers  
Saint-Jean-de-Vedas (34)

Classe de CM1

# Les animaux face à Dame Corona



Dans un monde paisible, vivaient en harmonie  
Corbeaux, Renards, Fourmis et compagnie.  
Quand, venue droit d'Asie,  
Dame Corona changea leurs vies.  
C'était la plus grande de toutes les maladies,  
C'est pour ça qu'on l'appela aussi pandémie.

Elle fit beaucoup de ravages,  
Surtout parmi ceux de grand âge,  
Les hôpitaux étaient tous pleins,  
On n'avait pas assez de médecins.

Tous les animaux réunis,  
Tristes d'avoir perdu autant d'amis,  
Décidèrent de ne pas baisser les bras,  
Et d'aller tous ensemble chez Dame Corona.

Ils s'écrièrent d'une même voix :  
« Ô Dame Corona, que vous êtes grande !  
Que vous nous semblez puissante !  
Sans mentir, si vous alliez conquérir Jupiter,  
On ne parlerait plus que de votre ère ! »

À ces mots, Dame Corona ne se sentit pas de joie,  
Et vola en direction de nouvelles proies.  
Mais sur la route de ce nouveau chez-soi,  
Dame Corona n'eut plus d'énergie et succomba.

Moralité : c'est en restant confiants et unis,  
Que l'on peut vaincre les pandémies.

Académie  
d'AIX-MARSEILLE  
École Breteuil  
Marseille (13)

Classe de CM2



## Le paon harceleur

Dans une basse-cour, un paon se pavanait.  
L'oiseau aimé des Dieux se faisait admirer,  
La volaille méprisée, devant lui, s'écartait.  
« Je suis beau, gracieux, élégant et parfait ! »  
Pensait sa majesté à la queue déployée.  
Dans un coin de la cour, la pintade papotait,  
Entourée d'animaux, avec eux elle jouait.  
On riait, on twittait, les selfies circulaient...  
Le paon rendu jaloux par toutes ces amitiés,  
Se mit à réfléchir : il fallait se venger !  
Il lança la rumeur : la pintade était sottre,  
Peu digne de confiance, une tête de linotte !  
Au plumage poussiéreux, elle ne peut pas voler !  
Criaillant et brayant, elle ne sait pas chanter !  
Les autres animaux aussitôt s'esclaffèrent,  
Dans la brèche entrouverte, le suivirent et chantèrent  
Tous ensemble à leur tour avec lui, se moquèrent :  
Les grenouilles coassèrent : elle n'a jamais volé !  
Le cochon dans sa bauge de boue l'éclaboussait  
Les poules tournèrent la queue, éloignèrent leurs poussins.  
Le coq se trouvant chic, la regarda hautain.  
« Tu ne sais pas sauter ! » s'indignèrent les lapins  
Et l'âne fut heureux d'en trouver une plus bête ...  
La pintade attristée s'embrouilla dans sa tête :  
« Je suis, comme ils le disent, quelqu'un sans intérêt,  
Je suis une inutile... » Elle errait hébétée.  
Elle perdit l'appétit et le sens de la vie.  
« Il est temps d'en finir ! » Elle partit dans la nuit.  
Au fond du puits du bouc, elle alla se jeter,  
Dans ce lieu habité par une âme abusée...

Malgré nos différences, nous sommes tous égaux !  
Et comme le disait le poète Boileau :  
« Le mal qu'on dit d'autrui, ne produit que du mal ... »  
Harceler, insulter, cela n'est pas banal.



  
**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**400 ans  
Jean  
de La  
fontaine**  
• CHÂTEAU-THIERRY/AINSE

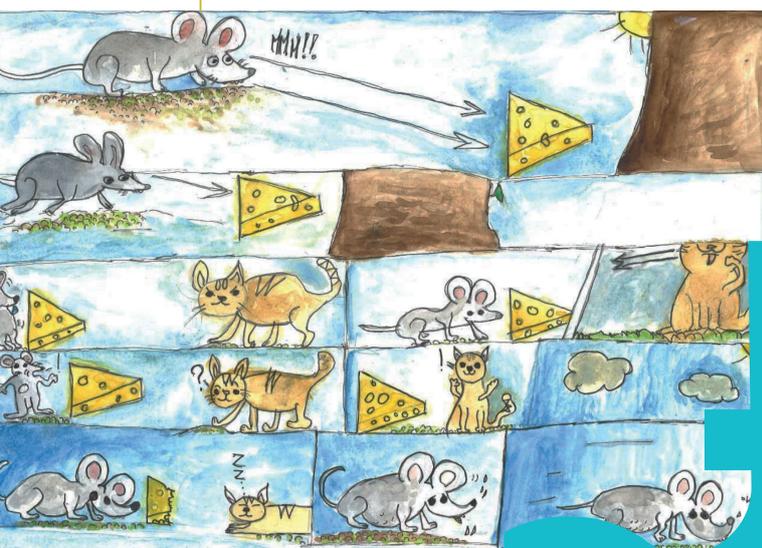
Concours national  
**FÊTE DES FABLES,  
FAITES DES FABLES**  
2021

Académie  
d'AMIENS

École Jean-François Lesueur  
Amiens (80)

Elioth ROSE, en classe de CM2

# Le chat et la souris



Par une belle journée d'été,  
Un chat vit une souris (voilà mon déjeuner pensa-t-il...)  
La souris, elle, vit un gros fromage,  
Elle parcourut la moitié du village.  
Quand elle arriva à son festin,  
Le chat surgit au loin.  
La souris dit : « Je t'en supplie, ne me mange pas !  
- Et pourquoi ça ? répondit le chat.  
- Tu n'as pas le droit de faire ça ! cria la souris.  
- Qui va m'en empêcher ? lui rétorqua le mistigri.  
- Et bien, nous pouvons passer un marché, proposa la souris.  
- Et quel marché je te prie ?  
- Si tu me laisses déguster mon fromage,  
je serais plus grasse et pourrais bien mieux te régaler.  
- Pourquoi pas, dit le chat. »

La souris dégusta lentement son fromage à tel point qu'elle le finit  
En une bonne vingtaine de minutes, et le chat s'était endormi.  
La souris en profita et s'enfuit en courant à la vitesse d'un puma.

Mieux vaut un moineau dans la main  
qu'une colombe sur le toit.

Concours national  
FÊTE DES FABLES,  
FAITES DES FABLES  
2021



Catégorie

COLLÈGE



Académie de  
MONTPELLIER  
Collège Emmanuel d'Alzon  
Le-Grâu-du-Roi (30)

Clément CERF, en classe de 6<sup>e</sup>



# Le four et le presse-agrumes

Dans une cuisine sublime  
Seigneur Four tournait à plein régime  
Cuisant un gâteau au chocolat  
Qui dans toute la maison embauma.  
Alors qu'il n'avait pas de temps de répit  
Contrairement à lui,

Petit Presse-agrumes, guère utilisé, vivait dans l'ennui.  
- « Comme je m'amuse ! Comme je suis pratique ! » Répétait le Four.

- « Pourquoi personne ne veut de moi ?  
Pourquoi ne m'utilise-t-on que certains mois ? »  
Pleurnichait le Presse-agrumes avec émoi.

- « Comme vous Seigneur Four, j'aimerais tourner tous les jours. »  
Gémissait le Presse-agrumes toujours.

- « Oh, vous savez, elle est certes belle, mais courte ma vie. »  
- « Ah oui ?

- Vivrez-vous combien de temps si l'on compte dès maintenant ? »  
- « Cela dépend,

Si l'on m'achète et que l'on me laisse en paix,  
Pendant des années je vivrai.

Mais si je fais un travail acharné,  
Mon espérance de vie est diminuée »  
- « Personnellement, je vis très longtemps. »  
Rétorqua le Presse-agrumes fièrement.

Sur ces mots, un être humain sortit le gâteau du brûloir,  
Et de l'intérieur apparut une grille toute noire.

- « Mon Four, que vous êtes sale ! » s'écria le Presse-agrumes étonné.  
Mon maître me rince après chaque agrume pressé. »

- « Hélas, ceci est mon quotidien » ronchonna le Four attristé.

- « Je dois cuire plusieurs aliments avant que l'on daigne me nettoyer. »  
- « Et pourquoi restez-vous toujours là ?  
Selon mes utilisateurs, pour ma part,  
Je suis rangé dans le placard  
Ou dans l'étagère du bas. »

- « Sans électricité, je ne peux fonctionner,  
Je ne peux donc jamais être déplacé. »

- « Et quelle est cette tâche avec des inscriptions ici ? »

- « Mon cher, ce n'est pas une tache, mais une étiquette de garantie.

Si les hommes me trouvent fatigué,  
Ils me ramènent au magasin pour me remplacer. »  
- « Quelle horrible vie !

Je préfère dès lors rester un simple Presse-agrumes. »

Sur ces mots, le Presse-agrumes ne voulut plus jamais devenir four.

Mieux vaut vivre paisiblement mais longtemps  
plutôt qu'intensément et peu de temps.

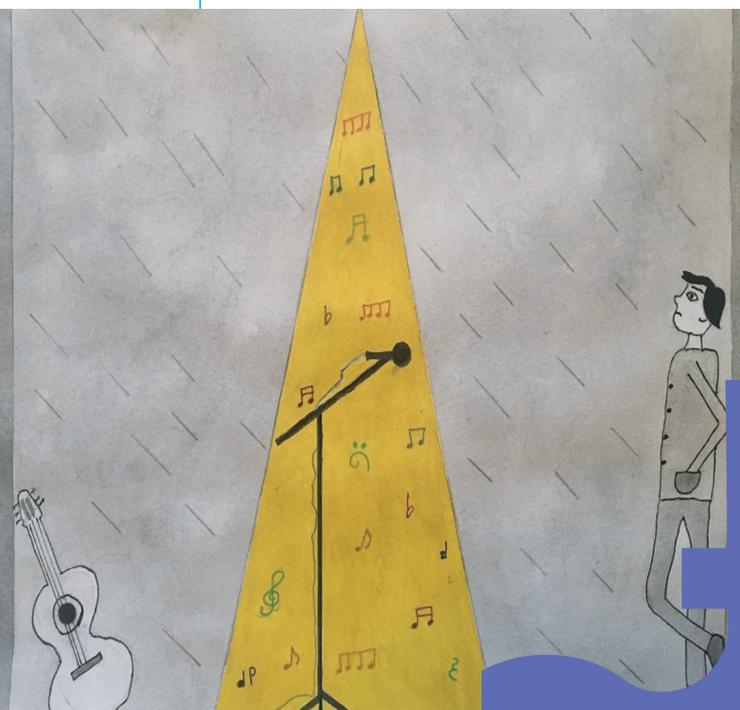
Académie de  
CRÉTEIL

Collège Jean-Jacques Rousseau

Le Pré Saint-Gervais (93)

Anna DOCIN-JULIEN, en classe de 6<sup>e</sup>

# Le garçon et sa chanson



Dos au mur, songeait un garçon  
qui ne voyait que ses défauts.  
Il voulut en faire une chanson,  
malheureusement, il chantait faux.

C'était pour la fête de l'école,  
il avait écrit les paroles,  
mais tous ses amis musiciens  
lui dirent : « Ton truc, ça ne vaut rien !  
Nous, on veut faire danser les gens,  
on n'veut pas qu'ce soit déprimant. »

Le garçon prit des cours de chant,  
puis un cahier et un crayon,  
écrivit une nouvelle chanson.  
C'était joyeux, c'était dansant,  
pas du tout ce qu'il voulait dire,  
mais pour ses amis, quel plaisir !

Vint enfin le jour de la fête,  
guitare, batterie, et trompette...  
Sauf que le garçon s'est trompé  
(ou l'a-t-il fait de son plein gré ?),  
toujours est-il, qu'il a chanté  
sa grande absence de qualité.

Les gens ont ri et ont dansé  
et avec lui, ils ont chanté.  
Ce fut un énorme succès,  
même ses amis furent épatés.

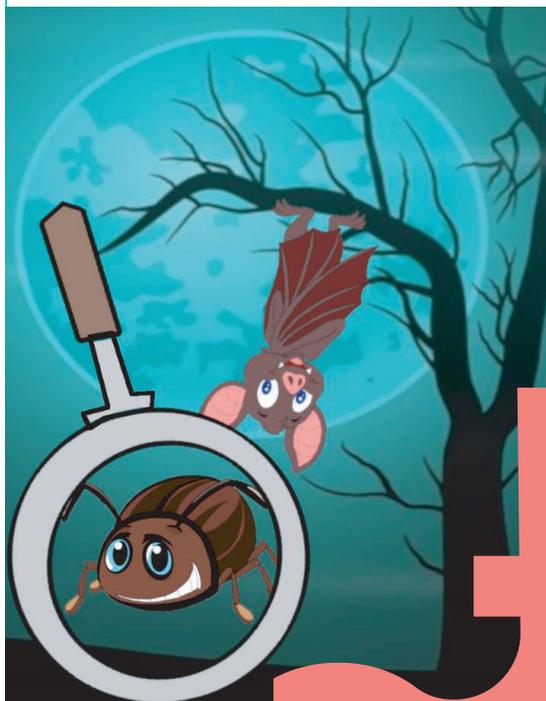
La morale, vous l'aurez comprise :  
Qu'importe ce que vos amis disent,  
vos défauts ou vos qualités...  
Rien ne vaut la sincérité.

Académie de  
CLERMONT-FERRAND

Collège du Lignon

Angoulême (16)

Adrien HERITIER & Marius REYNAUD, en classe de 4<sup>e</sup>



# La puce et la chauve-souris

Dans une forêt tropicale,  
Sinistre, hostile, périlleuse,  
Une bourrasque matinale  
Tourmentait la puce anxieuse.  
Une chauve-souris se posa  
Sur un arbre qu'elle admirait.  
Le minuscule insecte alla  
Vers l'animal qui somnolait.  
« Tu dors encore ! » dit la puce  
Défigurée par un rictus.  
« Je me sens toute sommeillante »  
Rétorqua la bête insouciante.  
La puce confuse lui dit :  
« Puis-je te poser une question ? »  
« Oui bien sûr... Je suis tout ouïe. »  
Reprit l'autre d'un joli ton.  
« J'aimerais monter sur ta tête,  
Je me sens seule dans cet endroit,  
J'aurais le poids d'une plumette,  
Je t'en prie ! Aie pitié de moi ! »  
« La pitié ! Je n'en manque pas  
Je t'accepte mais aide-moi  
À acquérir confiance en moi. »  
Lui dit le volatile bas. Entre les deux alter ego,  
Une complicité naquit.  
L'innocente chauve-souris  
Sentit sur son dos quelques maux.  
La perfide puce aspirait  
Insidieusement le doux sang  
De son amie qui se sentait  
Faible et succombait lentement.  
La puce se sentit stupide  
D'avoir tué sa meilleure amie :  
Elle s'en voulut toute sa vie,  
D'avoir été aussi avide.

L'histoire qui s'est achevée,  
Sert à chacun d'enseignement :  
Une amitié vite scellée  
Peut être source de tourments.

Concours national  
FÊTE DES FABLES,  
FAITES DES FABLES  
2021

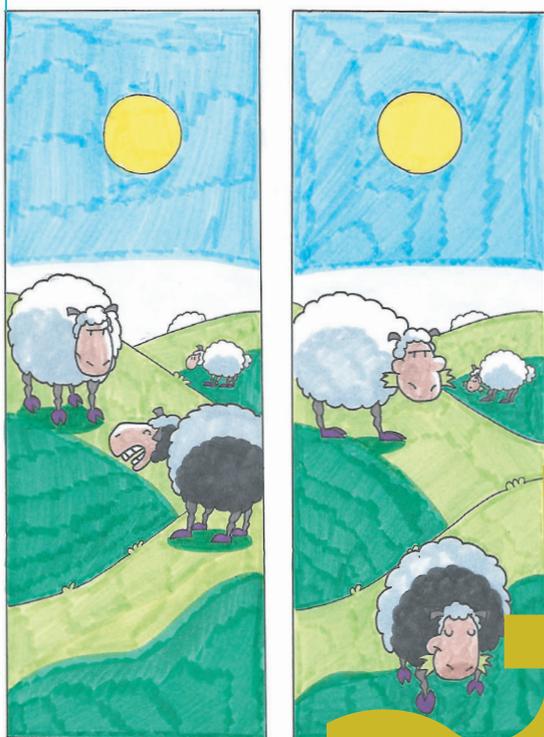


Catégorie  
LYCÉE



Académie de  
GRENOBLE  
Lycée Saint-Denis  
Annonay (07)

Hector MARMEY & Swan MAURIN, en classe de 2<sup>de</sup>



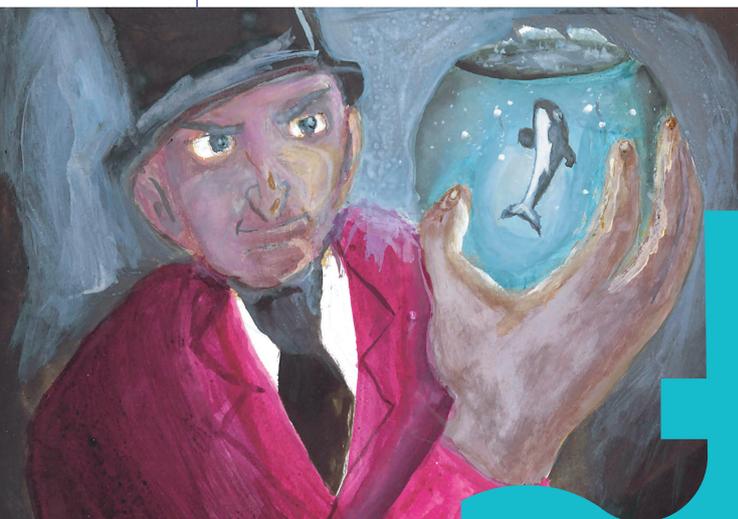
# Le mouton noir et le mouton blanc

Un mouton blanc contemplant la plaine fleurie,  
Quand un mouton noir se montra sur la prairie,  
Le voyant s'approcher, le premier s'indigna,  
Et, totalement révolté, le provoqua :  
« Qui es-tu donc pour te montrer ici sans gêne ?  
Partez maintenant, toi et ta confiance vaine. »  
Le mouton noir, surpris, lui rit d'abord au nez,  
Presque amusé par une telle absurdité.  
« Pourquoi ne puis-je pas paître où cela m'enchanté ? »  
Puis l'autre répliqua d'une voix méprisante :  
« Tu es un mouton noir. »  
L'ovidé ne répondit pas, très affligé,  
Frappé d'une injustice qu'on ne peut nommer,  
Et un seul mot martelait son esprit : Pourquoi ?  
Alors, il dit calmement de sa douce voix :  
« Tes mots sont pathétiques et dénués de sens.  
Pourquoi rejeter cette simple différence ?  
Préférerais-tu donc que nous soyons pareils,  
Des plus petits détails aux plus grandes merveilles,  
De nos corps similaires jusqu'à nos tristes âmes ?  
Car quel monde aurions-nous si nul n'avait son charme ?  
Si nul n'était unique, n'avait ses propres traits,  
Comment pouvoir aimer sans nous différencier ?  
Et quel serait ce monde, de telle platitude ?  
Nous nous oublierions même dans ces similitudes,  
Est-ce donc ton envie de n'avoir qu'une image ?  
Un miroir infini que tes yeux dévisagent,  
Es-tu si supérieur pour ne pas m'accepter ?  
Car quand tu me regardes, ce n'est pas ton reflet.  
Et sur ces mots-là l'orateur se retourna,  
Laisant seul le mouton blanc qui réalisa,  
L'idiotie des paroles qu'il avait criées.  
Trop humilié, il ne sut comment s'excuser,  
Alors il s'en alla, dévasté et honteux,  
Et s'éloigna du champ de son pas silencieux.

Comme son égal, ne pas estimer autrui,  
N'apporte que tourments, opprobre et vrai ennui.

Académie de  
**LA RÉUNION**  
**Lycée Saint-Paul IV**  
Bois-de-Nèfles (97)

**Flore GENSSE**, en classe de 1<sup>re</sup>



# L'homme et l'épaulard

Sur une plage noire de roc et d'argile,  
Un pauvre Homme se languissait.  
« Que je m'ennuie ! » soupirait-il  
Et de sa futile infortune il se plaignait.  
Un Epaulard immense alors vint à passer,  
Notre Homme ne fut que de joie ; « Voilà qui me divertira » fut sa pensée.

Et il s'approcha alors coi.  
« Messire Orque ! dit-il alors qu'il s'avançait,  
J'ai un service à vous mander. »

L'Epaulard demanda de quoi il s'agissait,  
Aussi surpris qu'importuné.

« Divertissez-moi mon brave. On m'a raconté  
De quelles acrobaties vous êtes capable !  
-Je ne puis messire, j'échouerais sur le sable.  
Et me voici par ailleurs fort bien occupé.

Je dois du poisson attraper  
Et les océans traverser. »

« Venez avec moi. J'offrirai gîte et couvert,  
En échange vous m'égaieriez de vos ébats. »

Le noir cétacé opina,

Pensant avoir l'avantage dans cette affaire.  
« Ainsi pour être libéré de tout souci,  
Danser pour cet Homme suffit ? »

Le triste Epaulard ne pouvait avoir plus tort.

Il rêvait une baie tropicale,

Il pensait avoir droit au velours et à l'or,  
Il obtint un bassin tout bordé de métal,  
Duquel il ne pouvait sortir avant sa mort.

Des dires du bonhomme c'était l'idéal !

Le bassin était très petit, laid et crasseux,  
L'eau chaude, le poisson putride, l'Homme affreux.

Et notre Orque, menacée par la violence,  
Danse comme nul autre ne danse,

Yeux tristes et nageoire basse,

Tandis que les humains un plaisant moment passent.

Messire Epaulard son choix hâtif regrettait,  
Mais surtout les hommes trompeurs il abhorrait.

Un jour que son geôlier à sa portée passait,  
Il donna un grand coup de dents,

Par ce coup de sa captivité se vengeant  
Et intimidant aussi ceux qui regardaient.

De cette histoire on peut tirer,

L'enseignement de la prudence et du respect.

Si vous êtes Orque, attention. Prenez garde  
A ces offres bien trop belles pour être vraies.

Et si c'est Homme que vous êtes

Mentir n'exaucera jamais votre souhait,  
Même si vous prenez les vers du poète.

Ne vous étonnez donc pas si on vous poignarde,  
Car c'est vous, Hommes, vipères peu scrupuleuses,  
Qui transformez ainsi la baleine en tueuse.

  
**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**400 ans  
Jean de La  
fontaine**  
CHÂTEAU-THIERRY/AISNE

Concours national  
**FÊTE DES FABLES,  
FAITES DES FABLES**  
2021

Académie de  
POITIERS

Lycée Marguerite-de-Valois  
Angoulême (16)

Youri VAILLANT & Angèle BALLON, en classe de 1<sup>re</sup>



# Le Roi et la peste des canards

Notre histoire se tient dans une mare claire  
Où vivaient des canards, gouvernés par leur Roi.  
Celui-ci, présomptueux et de mauvais aloi,  
Du fait de son orgueil manquait de savoir-faire.

Un jour vint un ambassadeur  
Originaire d'un lac voisin.  
Pour prévenir le suzerain  
Il parla ainsi : « Monseigneur,

Je viens vous avertir d'un danger meurtrier,  
Comme jusqu'à présent on n'en a jamais vu.  
Je vous le dis tout bas, car ce mal imprévu,  
Sous peine de périr, nous empêche de crier.

Finis les coin-coin innocents,  
Mon peuple l'a très bien compris,  
Et au silence il s'est soumis  
Bien qu'il fût des plus réticents. »

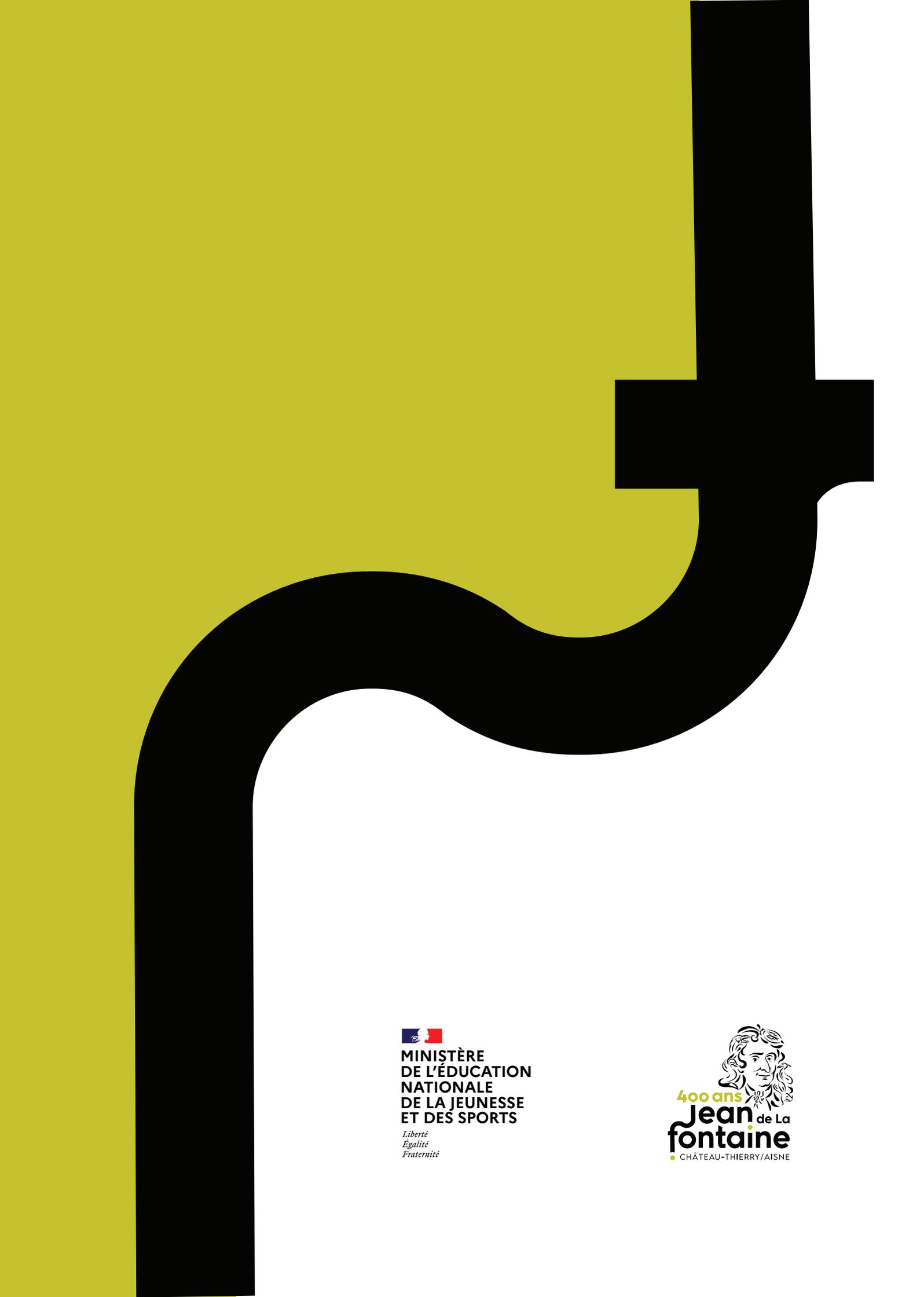
Le roi en écoutant commençait à rager :  
Cet insolent grossier, ce pitre, ce scélérat  
Venait à un monarque imposer de telles lois !  
Et rouge de colère, se mit à exploser :

« Un canard ne cancanant pas ?!  
Cet oiseau de mauvais augure  
En veut à ma magistrature !  
On ne peut vivre comme ça ! »

Le Roi brailla tant et si bien  
Que du mal il fut affecté,  
De ses fonctions fut destitué  
Mourut bientôt, en plébéien.

Quand l'on entend un témoignage,  
Et surtout si les preuves abondent,  
Il faut peut-être une seconde,  
Donner du crédit au message.





  
**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**400 ans**  
**Jean de La  
fontaine**  
● CHÂTEAU-THIERRY/AISNE